

Ce que pensent les jeunes de la prévention des abus sexuels, des dangers sur Internet et du Club des garçons et des filles

RAPPORT FINAL

Présenté à :
Claire Winchester
PrévAction
claire.winchester@cogeco.ca

EKOS RESEARCH ASSOCIATES INC.
Janvier 2009

RÉSUMÉ

PrévAction a confié à EKOS Research Associates le soin d'entreprendre une recherche au sein de la collectivité, dont elle tiendrait compte pour l'élaboration de son plan quinquennal. Le présent rapport présente les conclusions tirées de discussions tenues avec des élèves de la 7^e à la 12^e année fréquentant des écoles de langue anglaise et française, des écoles catholiques et des écoles publiques dans la région de Cornwall, et d'un sondage que ces élèves ont subi par écrit. Les discussions et le sondage étaient centrés sur la question de la prévention des abus sexuels et visaient à obtenir des commentaires sur des projets de programmes éducatifs, d'activités, de ressources et de soutien qui seraient utiles pour la collectivité. Les parents de jeunes âgés de 6 à 15 ans ont aussi été interrogés.

Des renseignements additionnels ont été recueillis au nom du Club des garçons et des filles (Boys and Girls Club), qui souhaitait savoir comment les adolescents passaient leur temps, s'ils avaient besoin d'aide pour faire leurs devoirs et s'ils s'intéressaient aux genres d'activités offerts par leurs quatre piliers principaux : les activités physiques, la santé et la sécurité; le leadership, la croissance et la prise de pouvoir; l'apprentissage et le développement d'une carrière; les programmes communautaires.

Des questions ont été posées dans le questionnaire du sondage et dans le guide de discussion destinés aux élèves de la 7^e à la 12^e année. Des questions ont également été posées aux parents. En outre, trois groupes de discussion distincts ont été organisés dans une école primaire de langue anglaise, dans la région de Cornwall. Ont participé à ces groupes, des enfants des 4^e, 5^e et 6^e années.

Voici les conclusions et recommandations principales qui ont émergé de notre étude :

› La recherche dévoile un niveau raisonnablement élevé de sensibilisation aux abus sexuels, mais provenant de sources limitées. Bien que la plupart des

jeunes entendent des histoires dans les médias, un petit nombre seulement d'entre eux ont signalé avoir reçu des informations à l'école, et moins encore parlent de ce sujet avec leurs parents.

› Une grande majorité d'élèves croit qu'il est très important de partager ce genre d'information avec les jeunes et ces élèves aimeraient personnellement recevoir davantage de renseignements.

› Bien qu'un grand nombre de répondants estiment que des renseignements sur les abus sexuels devraient être communiqués à des jeunes enfants, ils pensent que ces renseignements devraient être présentés d'une manière adaptée à l'âge du public cible et en tenant compte de la gêne que certains enfants pourraient ressentir.

› Alors que les élèves considèrent que les émissions de télévision et les films sont une source d'information au sujet des abus sexuels, ils pensent que leurs parents et l'école sont aussi une bonne source.

› Les élèves ont exprimé quelques bonnes idées sur la façon d'encourager les parents et les écoles à être mieux préparés pour parler avec les jeunes et les éclairer sur le sujet (p. ex., davantage d'information pour les parents et recours à certains enseignants et présentateurs à l'école).

› Quelques élèves ont indiqué qu'ils avaient assisté à une présentation mise au point par la Croix Rouge, destinée aux élèves de 7^e et 8^e années. Dans l'ensemble, les résultats du sondage soulignent un niveau plus élevé de sensibilisation aux abus sexuels parmi les élèves de 7^e et 8^e années, ce qui suggère que le programme de la Croix Rouge a bien réussi à augmenter la sensibilisation parmi les jeunes de la collectivité;

› La recherche révèle un niveau très limité de sensibilisation aux programmes de soutien et de ressources à la disposition des victimes d'abus sexuels, ce qui réduit les chances que des jeunes victimes d'abus sexuels (ou au courant des abus subis par des connaissances à eux) obtiennent de l'aide.

- › Bien que les élèves considèrent les prédateurs sur Internet comme un problème grave, ils ne croient pas tous qu'il s'agit d'une menace immédiate qui pèse sur leur groupe d'âge (c'est à dire, des élèves plus âgés). Cette attitude nonchalante rend certains jeunes plus vulnérables aux risques.
- › Le flot d'information sur les abus sexuels déversé de l'école primaire à la fin de l'école secondaire n'est pas constant, ce qui signifie que certains élèves finissent par oublier d'adopter des bonnes habitudes de protection en ligne.
- › Les programmes devraient être conçus pour fournir aux intervenants clés (p. ex., parents, enseignants, groupes communautaires) au sein de la collectivité les renseignements et le soutien dont ils ont besoin pour faciliter les discussions avec les jeunes.
- › L'existence du Boys and Girls Club (BGC) est généralement moins connue parmi les jeunes plus âgés que parmi les élèves de la 4^e à la 6^e années. La grande majorité des élèves accueille favorablement l'idée du BGC, une fois qu'elle leur a été expliquée. Le BGC de Cornwall aurait bien besoin d'une campagne de marketing efficace pour sensibiliser le public à ses programmes et activités destinés aux jeunes et aux parents.
- › Les programmes du BGC de Cornwall devraient tenir compte de l'âge de leurs publics cibles.